**Les Bouches-du-Rhône**

**Contexte**

Les Bouches-du-Rhône font partie des rares départements français qui connaissent une hausse continue de leur population. En effet, entre 2009 et 2020, le département a vu sa population augmenter de + 4 % passant de 1,9 millions à 2,04 millions d’habitants. Cette dynamique est possiblement due à la position géographique du département avec une façade littorale induisant une attractivité de celui-ci d’un point de vue migratoire : le département constitue un point d'arrivée ou de passage pour les populations en provenance du pourtour méditerranéen et d’Afrique du Nord notamment.

Il semble intéressant, par exemple, de noter que les communes voisines, Aix-en-Provence et Marseille, concentrent à elles-deux près de la moitié de la population du département (49,7 % soit 1 017 443 habitants) ; cette dernière étant classée premier port de croisière de France avec une fréquentation touristique d’environ 5 à 7 millions d’individus en moyenne, et un des principaux ports de marchandises du pays ainsi que de la zone méditerranéenne.

Lorsque l’on s’intéresse à la structure de la population, il peut être constaté d’une surreprésentation des effectifs féminins (53 %). Les 18-25 ans représentent un peu moins de 10 % de l’ensemble de la population du département (9,53 %) ce qui peut être expliqué par la présence du réseau académique Aix-Marseille dans les communes telles que Aix-en-Provence, Marseille, Arles et Avignon, facteur d’attraction des populations étudiantes. De manière plus générale, la population âgée de moins de 26 ans représente 30 % de l’ensemble des habitants des Bouches-du-Rhône.

* Emploi/chômage , Retraite

A revers de ce constat, il peut être remarqué que la dynamique de la population subit le phénomène du vieillissement démographique. La pyramide des âges (figure 2) rend visible la diminution progressive des naissances, donnant l’effet d’un rétrécissement à la base de cette dernière et d'un agrandissement de la part des effectifs à des âges plus élevés. La population âgée de 65 ans et plus représente 28 % de la population bucco-rhodanienne, avec un ratio de dépendance de 0,64 signifiant qu’il y’a un peu moins de deux actifs pour un inactif dans la région.

1. La fécondité bucco-rhodanienne

Cette hausse peut s’expliquer par un maintien de la fécondité à un niveau supérieur à la moyenne nationale (1,95 contre 1,78) et se caractérise par des premières naissances en moyenne plus tardive (31,1 ans contre 30,4 ans) (figure 1)

Une image contenant texte, capture d’écran, diagramme, ligne

Description générée automatiquement

Une image contenant texte, carte, atlas, diagramme

Description générée automatiquement

1. Fécondité

* -16 % de décalage par rapport au taux classique : Pq ?

% enfants 1 enfants dans un ménage Z 🡺 potentielle explication 🡺 pas du tout

* Quand on fait l’algo, quand on merge enfants/potentiel et mères potentielles (on a des enfants qui n’ont pas de liens = 3) des enfants qui vivent dans le ménage et qui ont un LPRF = 1 ; 2 ; 4 etc … LPRF = 3 mais sans mère.

Refaire le graph avec point 18 moyenne mobile en 3

Rappel des calendrier de fécondité, mettre csp 8 (sans activité). Croiser statut d’activité avec CS (TACT avec CS)

Si on prend diplôme, si on le croise avec une csp 🡺 voir les effets du déclassement

Faire un nuage mettant ICF et AGEMOY avec chômage ou non comme moyen de distinction